

Faux départ

SAMEDI 05 JANVIER 2013

[Mathieu Loewer](#) [1]



BELGIQUE • «MOBILE HOME» DE FRANÇOIS PIROT

Les options de publication

Non

Journaliste:

Mathieu Loewer

Phénomène de société, l'«adulescent» est devenu une figure récurrente du cinéma contemporain. A Hollywood comme ailleurs, on ne compte plus ces personnages – quelque peu pathétiques – de trentenaires immatures et indécis qu'une rencontre ou un événement obligeront enfin à grandir. Sur ce thème qui prête à rire (mais pas seulement), *Mobile Home* vaut mieux qu'un sympathique divertissement.

D'abord parce que le Belge François Pirot, scénariste de Joachim Lafosse, a trouvé la métaphore idéale de l'immobilisme adulescent. Dans l'enthousiasme de leurs retrouvailles, deux amis d'enfance décident de réactiver un vieux projet: partir à l'aventure sur les routes. Sauf que, entre panne et autres complications, ils ne mettront jamais les voiles. De là découle une sorte de variation humoristique sur l'argument du *Retour d'Afrique* d'Alain Tanner, un drôle de road movie avorté – et dès lors libre de se concentrer sur le «voyage intérieur» des protagonistes. Confrontés à la réalisation concrète et très problématique de leur rêve d'adolescents, Simon et Julien trouveront dans cette épreuve tragi-comique quelques réponses existentielles, le courage de ne plus se mentir, d'affronter la vie ici et maintenant.

Hilarant par le comique des situations, des dialogues et de l'interprétation, *Mobile Home* parvient de surcroît à rendre ses personnages véritablement attachants, en soulignant autant leur ridicule que leur angoisse. Tout est ainsi déjà dit dès le choix du véhicule, immense et tout confort, qu'on imaginerait plutôt acheté par un couple de retraités! Une réussite qui, outre la finesse de l'écriture et de la mise en scène, doit aussi beaucoup au tandem en parfait équilibre formé par Arthur Dupont (grande gueule qui pisse pas loin) et Guillaume Gouix (timide et sensible à souhait). Sans parler d'une pléiade de merveilleux seconds rôles, dont l'impayable Jackie Berroyer.

Aux Cinémas du Grütli à Genève. Au City Club à Pully, séances en présence du cinéaste samedi à 19h et 21h.

Le Courier

[Cinéma\(575\)](#) [2] [Culture\(4647\)](#) [3] [Belgique\(7\)](#) [4] [Mathieu loewer\(321\)](#) [5]

Vous devez être [loggé](#) [6] pour poster des commentaires